

Le Premier ministre fait une halte gasconne

Politique - Événement



Michel Baylac et sa fille Aurélie expliquent au Premier ministre la conduite de leur vignoble et de leur entreprise. / Photos DDM, Sébastien Lapareyre.

Le Premier ministre Édouard Philippe a rendu une visite impromptue à l'agriculture gersoise. Il a rencontré les organisations agricoles du département puis s'est rendu à Roquelaure, au domaine du Grand Comté.

Les cornes ensanglantées de la Catalogne espagnole ont poussé jusque dans le Gers. Et leur ombre a porté jusque dans les vignes du domaine du Grand Comté, commune de Roquelaure, dans les pas du Premier ministre Édouard Philippe, en visite hier en Pays auscitain toute une matinée durant. Car, à l'heure du rendez-vous avec la vingtaine de journalistes qui suivaient ce déplacement public calé entre deux déplacements privés, les premiers mots d'Édouard Philippe furent bien évidemment adressés aux Espagnols (victimes comme on le sait de deux attentats, l'un à Cambrils dans la nuit et l'autre, un peu plus tôt, à Barcelone).

«À l'occasion d'un déplacement privé dans la région, et alors que je me dirige vers la région bordelaise, j'ai souhaité passer ma matinée avec les représentants du monde agricole gersois pour évoquer les sujets qui sont les leurs, les inquiétudes, les perspectives aussi qu'ils dessinent», a indiqué le Premier ministre. Avant d'ajouter aussitôt : «Mais avant d'évoquer les observations que je tire de cette matinée, j'exprime toutes mes condoléances au peuple espagnol, aux familles des victimes, toute ma sympathie, toute mon amitié même.» Il complétera aussi : «Le gouvernement a d'ores et déjà le souci constant d'apporter une aide, une coopération maximale et totale au gouvernement espagnol face à ce drame terrible.»

Jusque-là, le Premier ministre était resté dans le sillon qu'il s'était fixé pour ce déplacement campagnard : une rencontre à huis clos avec les représentants des organisations syndicales et professionnelles agricoles, puis une visite détendue et amicale au domaine du Grand Comté, où le ministre a écouté très attentivement toutes les explications du maître des lieux et de sa fille. Une visite entamée dans le vignoble et achevée dans les chais... par une nouvelle présentation très pédagogique mais aussi une dégustation d'Armagnac. «Excusez-nous de mettre le bazar chez vous», lui a lancé sourire aux lèvres Édouard Philippe à son arrivée, entourée d'un aréopage. «C'est un honneur évidemment de le recevoir à Roquelaure, indique Michel Baylac. Le Premier ministre a souhaité une discussion avec ma fille à mes côtés, puisque nous sommes en phase de transmission.» Et le vigneron maire de Roquelaure et vice président de la communauté d'agglomération signale toutefois : «Le Premier ministre est effectivement quelqu'un que j'estime. Je me considère comme centriste. Son parcours me convient.» Puis de revenir à l'objet premier de cette halte gouvernementale, la vigne : «J'ai alerté le Premier ministre sur notre phylloxéra du XXI^e siècle : la maladie du bois, un fléau qui s'acharne sur les ceps et contre lequel nous n'avons pas de solution. Il faut nous aider...»

Bref, une visite entre soleil, lumière et parts d'ombres.